

Chapiteau ionique: a) volutes, b) cannelures, c) oves. La colonne ionique présente des cannelures dont les saillies ont été adoucies, et nuancent d'ombres et de lumière.

Dans un précédent numéro, nous avons parlé de l'ordre dorique, qui fut le plus ancien des trois ordres usités dans l'architecture grecque. Nous parlerons maintenant de l'ordre ionique et de l'ordre corinthien, dont l'épanouissement ne fut pas moins admirable.

Selon Vitruve, les colons d'Ionie auraient élevé à Diane le premier temple qui reposa sur des colonnes ioniques. « Ils lui donnèrent les délicatesses du corps de la femme et portèrent la hauteur de la colonne à huit fois le diamètre de celle-ci. Ils y ajoutèrent des bases avec des enroulements (qui manquaient aux colonnes doriques) et imaginèrent, pour les chapiteaux, des volutes représentant les boucles de la chevelure rejetée à droite et à gauche du visage. Des cimaises et des guirlandes furent comme des ornements arrangés sur le front des colonnes; enfin des cannelures creusées le long du fût imitèrent les plis de la robe.

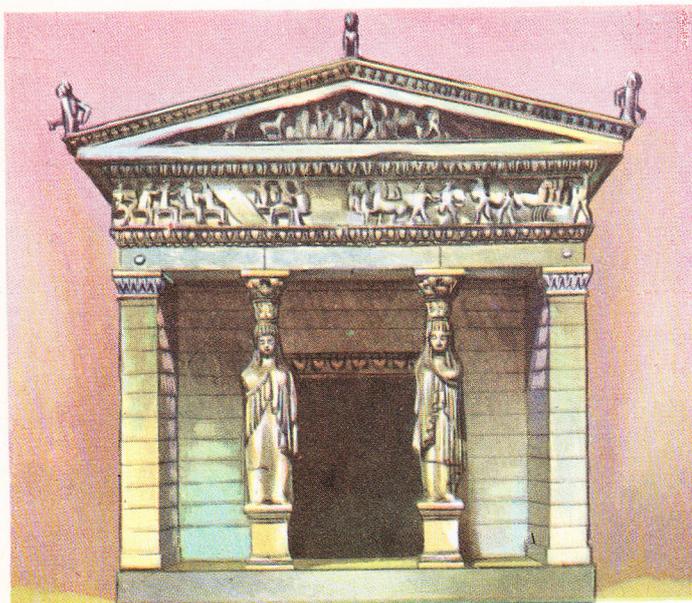
Ainsi furent inventés deux ordres de colonnes, dont les uns rappelaient les proportions du corps de l'homme (le dorique) et les autres la grâce et la parure de la femme.

L'abaque — c'est-à-dire la partie supérieure du chapiteau — qui, dans l'ordre dorique, avait été primitivement un membre plat et carré (le mot grec signifie littéralement table ou buffet) s'éloigna de plus en plus, avec l'ordre ionique, de sa forme primitive.

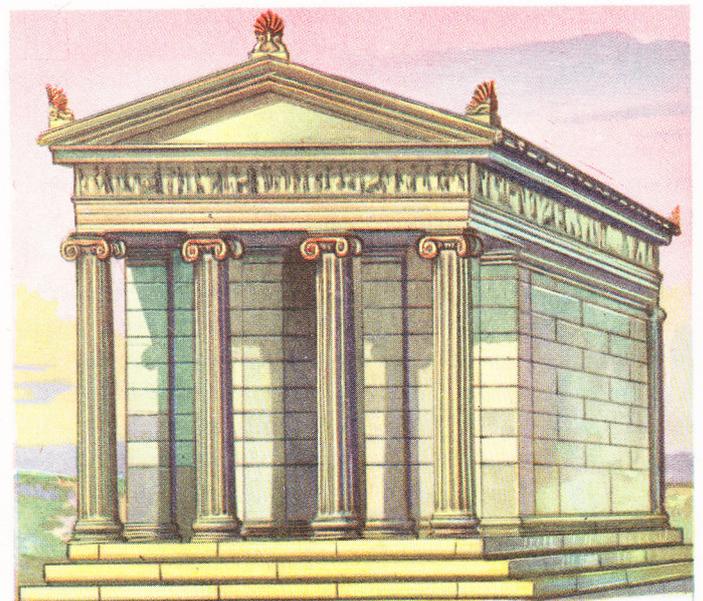
Nous avons dit quelle avait été l'influence, sur les Grecs, des architectures de l'Orient, et surtout de l'architecture égyptienne, et nous avons parlé à ce propos de colonnes décorées de feuilles de lotus ou de feuilles de papyrus. Si nous imaginons, maintenant, que ces feuilles aient pu être allongées, puis repliées sur elles-mêmes, nous pouvons mieux comprendre comment l'ordre ionique s'est inspiré directement de la nature et des modèles que lui fournissaient les arbres.

Il est difficile de situer exactement l'époque où apparut cet ordre. On en trouve déjà un spécimen dans la colonne de Nassi (VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), où la volute est surmontée d'un sphinx de type oriental. Suivant Vitruve, il fut employé pour la première fois à Ephèse, au Temple de Diane, qui était l'une des sept merveilles du monde.

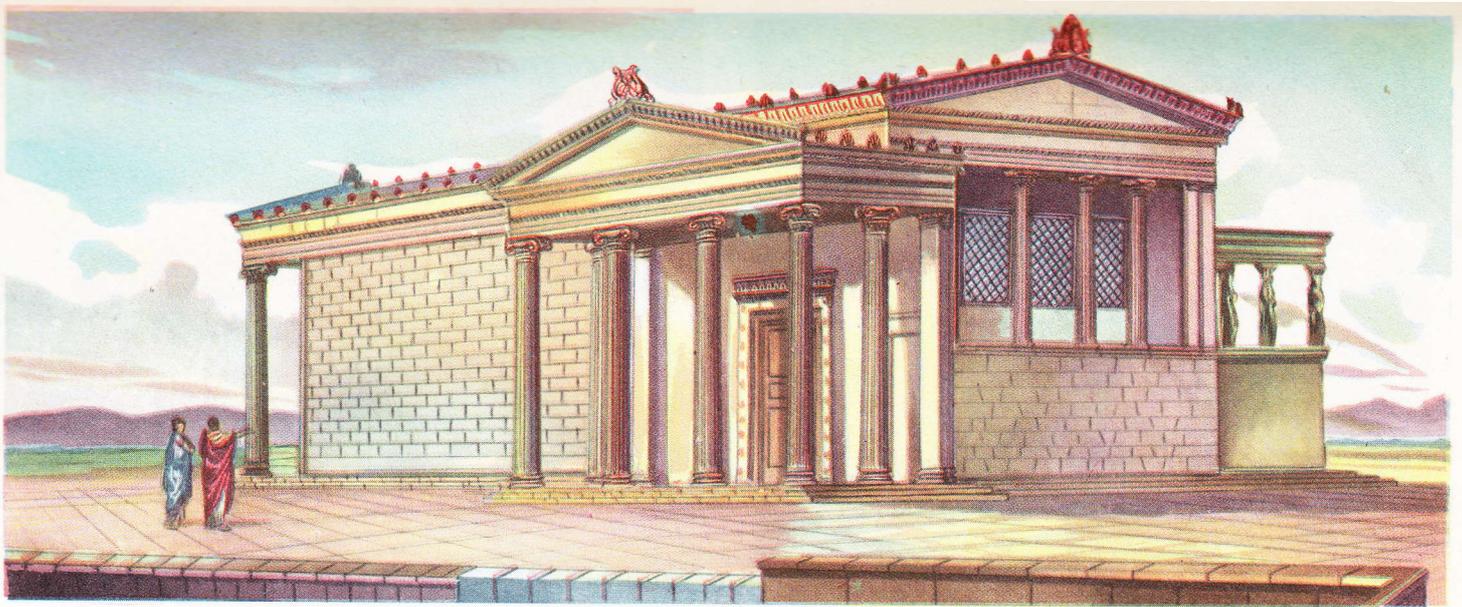
Un magnifique ensemble de style ionique est celui



Parmi les temples consacrés à Apollon, on éleva, à Delphes, un temple ionique, entre 535 et 530 av. J.-C. On y avait substitué des caryatides aux simples colonnes du péristyle.



Le petit temple d'Athéna Niké sur l'Acropole fut édifié par l'architecte Callicrate, 450 années av. J.-C. Il est décoré à ses deux extrémités de colonnes ioniques.



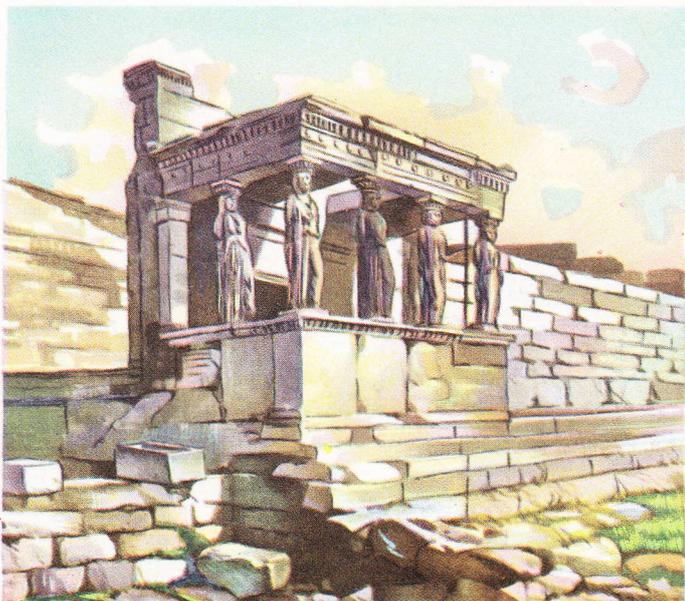
*L'Erechtheion, sur l'Acropole également, est un autre exemple d'architecture dorique. Commencé par l'architecte Philoclès en 421 av. J.-C., il fut achevé en 407. Il était consacré à Neptune et à Minerve.*

que nous offre le Temple d'Erechthée, sur l'Acropole d'Athènes, et dont l'architecte fut Philoclès. Dans son état primitif, les colonnes, au nombre de seize, étaient très richement ornées d'oves et de palmettes. Signalons ici la présence, à l'Erechtheion, d'une petite galerie avancée (ressemblant à ce que l'on appelle aujourd'hui *loggia* en Italie) où les sculpteurs ont substitué aux colonnes des jeunes filles portant sur la tête des corbeilles qui remplacent les chapiteaux. Cependant, si cinq de ces caryatides sont authentiques, la sixième n'est qu'une copie en terre cuite, car l'originale, qui est de marbre, comme les cinq autres, a été transportée à Londres au Musée Britannique, par ordre de Lord Elgin, à la fin du siècle dernier.

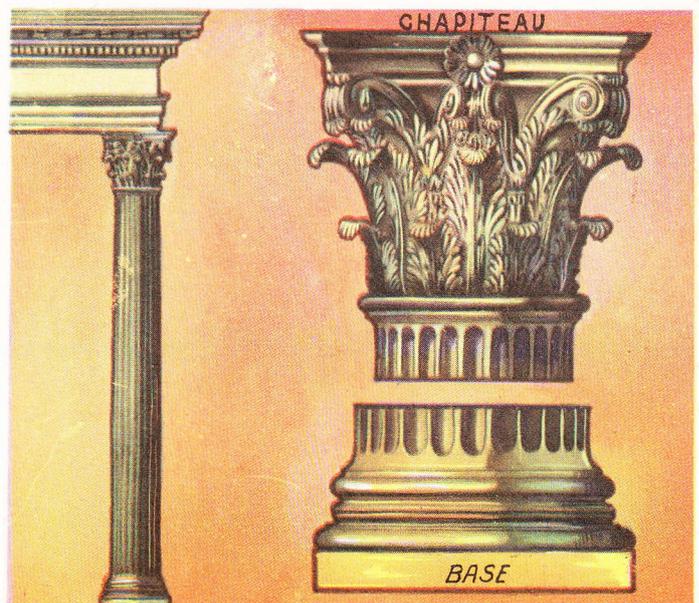
L'ordre corinthien est le plus récent des trois. Cependant ce serait une erreur de penser que les Grecs, adoptant de nouvelles formes architecturales, aient en même temps abandonné les formes précédentes. Leurs

architectures ne s'asservissaient à aucune règle absolue, soit pour la proportion des divers membres des ordres, soit pour leur décoration, et l'artiste avait toute liberté pour déployer son génie.

Sur les origines du chapiteau corinthien, Vitruve a rapporté l'histoire suivante: « Une jeune fille de Corinthe étant morte au moment de se marier, plusieurs objets auxquels elle avait été attachée pendant sa vie furent recueillis par sa nourrice. Cette femme les déposa sur la tombe de sa jeune maîtresse, après les avoir placés dans une corbeille qu'elle couvrit d'une tuile pour les mettre à l'abri des injures de l'air. Dans ce lieu se trouvait par hasard une racine d'acanthe. Au printemps cette plante poussa des tiges et des feuilles qui entourèrent la corbeille; mais les extrémités de ces feuilles rencontrant les bords de la tuile furent contraintes de se recourber, ce qui leur donna la forme de volute. Le sculpteur Callimaque, passant près



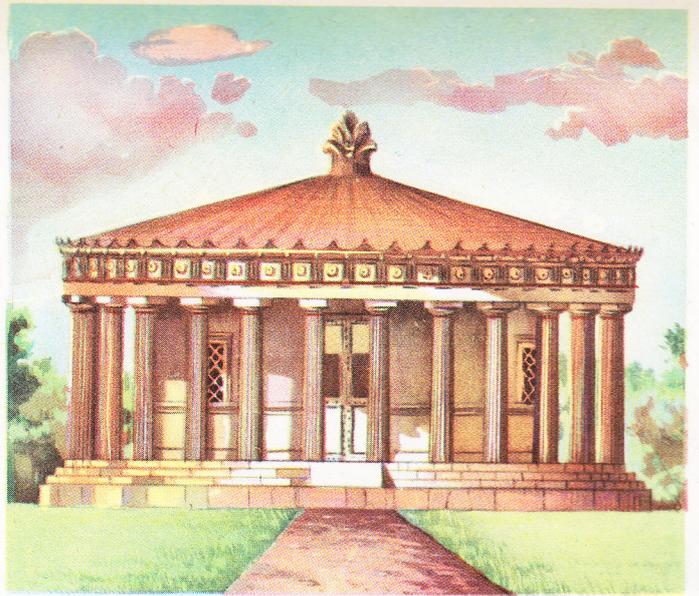
*L'Erechtheion présente six caryatides, qui sont des canéphores (jeunes filles portant une corbeille sur la tête) sculptées avec une admirable perfection.*



*Le chapiteau corinthien constitue un harmonieux ensemble de feuilles qui semblent naître du fût de la colonne, comme d'un tronc d'arbre, pour s'épanouir et retomber en volutes.*



*Selon Vitruve, l'architecte Callimaque puisa le modèle des chapiteaux corinthiens dans une corbeille placée sur une tombe, et autour de laquelle s'était développée une acanthe...*



*Petit Temple d'Epidaure. Dans ce monument ont été réunis les trois ordres. Il fut élevé en 370 av. J.-C. par l'architecte Theodotos, en l'honneur d'Esculape. Sa forme était arrondie.*

de ce tombeau, vit la corbeille et remarqua la manière gracieuse avec laquelle ces feuilles l'avaient environnée. Cette forme nouvelle lui plut; il l'imita dans les colonnes qu'il fit depuis à Corinthe, et il établit, d'après ce modèle, les proportions et les règles de l'ordre corinthien.

Il semble que l'on n'ait commencé à faire usage de cet ordre qu'à la fin de la guerre du Péloponnèse, par conséquent à la fin du Ve siècle avant notre ère. Les vestiges de cet ordre sont assez rares. Athènes ne possédait qu'un monument corinthien, que l'on avait élevé en l'honneur de Lysicrate, citoyen important. D'autres furent édifiés à Epidaure (un petit temple dédié à Esculape, dieu de la Médecine), et Scopas, célèbre architecte de Paros, aurait reconstruit en style corinthien le temple de Minerve à Tégée.

Dans les chapiteaux retrouvés à Phigalie, on peut

distinguer le passage de l'ordre ionique à l'ordre corinthien. Les Romains aimèrent et employèrent, de manière à en faire une création vraiment à eux, ces chapiteaux tenant le milieu entre les deux ordres, et qui allaient devenir les chapiteaux romano-corinthiens.

A une sorte de corbeille, ou calathos, ils ajoutèrent quatre grosses volutes, placées aux quatre angles et ressemblant fort à celles de l'ordre ionique. Cette sorte d'architecture s'épanouit principalement lorsque les Romains, en 146 av. J.-C., eurent occupé et réduit la Grèce au rang de province.

Le chapiteau composite qui naquit de la sorte n'a pas la pureté des ordres grecs; il est trop chargé d'ornements mais il ne manque pas de grâce, s'il manque de simplicité.

\* \* \*



*Le chapiteau romano-corinthien dérive d'une combinaison entre l'ionique et le corinthien. Les Romains ont ajouté à un chapiteau corinthien 4 volutes du type ionien,*



*A Rome on peut admirer de nombreux exemples de style composite. Le plus célèbre est l'Arc de Titus.*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



**VOL. III**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles